

QUÊTE D'AMOUR ET DÉPENDANCE AFFECTIVE

La personne dépendante affective a développé un fonctionnement de fuite dans les autres. Elle est en quête d'amour et de reconnaissance parce qu'elle ne parvient pas à s'aimer suffisamment par elle-même. Ainsi, elle croit que ses propres besoins seront satisfaits au moment où ceux des membres de son entourage le seront. Cette pensée l'entraîne dans une course folle contre elle-même où elle cherche à deviner les besoins des autres et à y répondre le plus rapidement possible. Tout cela afin de se sentir appréciée, reconnue et généreuse. Quand l'amour devient dépendance à l'autre: de la dépendance affective sous toutes ses formes

Quelques exemples de la vie de tous les jours:

Telle jeune femme ou homme victime du despotisme possessif de sa mère, qui décidait, pensait et ressentait à sa place, n'hésitant pas à gérer son quotidien bien après l'âge adulte. Mère oubliant probablement que tout être humain est mortel !.

Conséquence presque écrite d'avance:

le désarroi devant la perte d'une partie indispensable de soi, séparation insupportable: la fille ou le fils va se précipiter dans les bras du premier ou de la première venu(e), en fait le ou la premier(ère) tout court. Juste pour se permettre de sombrer dans une dépression qui va l'isoler du monde et faire en sorte qu'elle ou il se repose entièrement sur lui ou elle y compris pour les petites choses de la vie de tous les jours, repliée sur une vie imaginaires active, mais réellement handicapée dont il ou elle devient l'élément indispensable à sa suivie... Et la boucle est bouclée.

Dois-t-on parler de *"l'effet Tanguy"*, ou de l'éternel enfant puis adolescent qui refuse de grandir au grand dam d'une mère qui n'ose pas sortir du rôle de maman d'un tout jeune enfant, obligée de subvenir à tous ses besoins au lieu de l'envoyer vivre sa vie sans elle ?.

Et que dire de ces couples âgés qui ont toujours vécu comme des *"inséparables"* et dont la mort de l'un, provoque mystérieusement la mort de l'autre dans les mois qui suivent....

Faut-il parler de la fréquence de déclaration des cancers quand se rompt une relation *"vitale"*, y compris dans la mise à la retraite quand le travail représentait l'individu tout entier, mais aussi après un divorce, un deuil, une séparation..

Est-elle dépendante de son enfant la mère abusive qui ne supporte pas de le lâcher et continue à le couvrir de ses attentions anxieuses et offres de service généreuses ? Envahissant ainsi de sa lourde présence, la famille que l'enfant devenu adulte essaye désespérément de créer ? Ou bien est-ce l'enfant/adulte le plus dépendant, celui qui n'ose pas se poser en adulte et éconduire gentiment l'intruse ?

Et la femme battue, ou maltraitée moralement qui refuse de partir ou même de faire appel à la loi ou à des associations d'entraide pour se protéger de son bourreau, mais qui bien au contraire lui trouve toujours des excuses et finit toujours par revenir en pensant que c'est la dernière fois ?.

Et l'héroïne, celle qui s'occupe de tout et de tout le monde, toujours prête à rendre service, si gentille que ça en devient même suspect (et franchement envahissant !), même pour ceux qui ne détectent pas chez elle la volonté de pouvoir et de maîtrise que ça représente, maîtriser l'autre en se rendant indispensable reste une forme majeure de prise de pouvoir. Celles là (mais la version masculine existe aussi quoique légèrement différente choisit un "**handicapé**") quelconque: faible, dépressif, alcoolique, truand invétéré, peu importe pourvu qu'elle puisse se dévouer à sa cause. Même motivation chez ceux et celles qui recherchent tout ce qui peut avoir besoin d'aide: associations, famille, amis, cause humanitaire, tout ce qui peut soutenir le sentiment d'être utile au prix de souvent de l'ingérence dans la vie de l'autre.

Que dire encore de celui ou celle qui refuse de renoncer à une relation vouée à l'échec, ou qui va de chagrin d'amour en chagrin d'amour. Méprisant qui pourrait lui convenir, pour s'entêter à séduire qui ne veut pas de lui ou d'elle....

A préciser toutefois:

tout le monde peut se tromper et on peut par erreur se retrouver victime d'un tel scénario, ce qui fait la différence, c'est tant la résistance à en sortir, que la répétition des mêmes relations, des mêmes rencontres et des mêmes échecs sans qu'aucune leçon ne semble en être tirée.